



Société Française de Management

[sfm-management.org](https://sfm-management.org)

### **Programme du séminaire d'hiver de la SFM**

**Les nouveaux enjeux de la souveraineté : entreprises, société, académiques**

**10 mars 2021**

**Séminaire via Zoom, gratuit mais sur inscription préalable :**

sur Eventbrite : <https://www.eventbrite.fr/e/billets-seminaire-dhiver-de-la-sfm-137905985515?aff=erelexpmlt>

ou sur le site de la SFM : <https://sfm-management.org/index.php/seminaires-hiver/>

#### **9h15 - 9h30 : Introduction par**

**Frank Bournois**, Directeur Général de l'ESCP Business School

**Frédérique Alexandre-Bailly**, Présidente de la SFM

Depuis sa création en 2001, la Société Française de Management, a contribué, au cours de ses séminaires et sessions, à défricher plusieurs tendances porteuses de ruptures potentielles et à enrichir les débats centrés sur la recherche en management.

En 2021, le séminaire hivernal de la SFM portera sur les nouveaux enjeux de la souveraineté, tant pour les entreprises que pour la société ou sur le plan académique. En effet, les crises consécutives à l'épidémie de Covid-19 ont remis au premier plan du politique et de l'économique des enjeux dits « de souveraineté ». Elles ont révélé des failles dans la maîtrise des technologies, des chaînes de valeur et outils de production, mais aussi des rapports de forces, et des enjeux renouvelés en matière de « soft power » géopolitique.

Quatre problématiques de la souveraineté seront explorées prioritairement : (i) Relocalisations, enjeux, acteurs, conditions, limites et modalités, (ii) Face aux plateformes hégémoniques (GAFAM et BAHTX), régulations et alternatives (iii) Diversité des langues ou « English only » et traduction automatique ? et (iv) Recherches entre libertés académiques, coopération, marchés et rivalités géopolitiques.

Un appel à contribution de la *Revue Française de Gestion* est lié au séminaire (<https://rfg.revuesonline.com/actualites/310-appel-a-contribution-2021-les-nouveaux-enjeux-de-la-souverainete>) et les auteurs sont invités à soumettre des propositions d'articles explorant ces aspects de la souveraineté, ou d'autres, dans le champ des sciences de gestion entendu au sens large. Les contributions soumises à la *Revue Française de Gestion* pourront se nourrir des débats engagés lors de la journée SFM, sans obligation et sans discrimination dans l'évaluation. A vos plumes !

### **09h30 - 10h30 : Souveraineté, relocalisations et chaînes globales**

*Table ronde animée par Valentina Carbone (ESCP) et Anne Janand (Université Paris-Saclay) avec :*

**Alessandro Stanziani**, CNRS – EHESS

**Florence Palpacuer**, Montpellier Management - Université de Montpellier

Les crises engendrées par la pandémie Covid-19 ont remis en haut de l'agenda du politique et de l'économique la relocalisation des activités productives. Ce processus est censé répondre aux enjeux de souveraineté, de sécurisation des approvisionnements et de revitalisation du territoire national. De ce fait, la relocalisation promet des réponses aux nombreuses failles des chaînes de valeur globales : surexploitation des ressources naturelles, émissions carbone importantes, mauvaises conditions de travail dans les « usines du monde », voire atteinte aux droits de l'homme. Qu'en est-il dans la réalité ? La perspective historique de type « longue durée » proposée par Alessandro Stanziani permettra d'interroger et déconstruire la notion de souveraineté dans les chaînes agroalimentaires au fil du temps et au travers de différents espaces géographiques, à l'aune des défis de l'Anthropocène. Florence Palpacuer mettra pour sa part en relation les notions de relocalisation et de chaîne de valeur globale (CVG) en identifiant les raisons et les limites d'un tel rapprochement dans le monde des idées. Pourtant ces options ne se traduisent pas pour autant dans un changement réel des pratiques.

### **10h45 - 12h15 : Face à des infrastructures digitales hégémoniques ?**

*Table ronde animée par Julienne Brabet et Mathias Béjean (Université Paris Est Créteil) avec :*

**Denis Guibard**, Institut Mines - Télécom Business School

**Henri Isaac**, Université Paris Dauphine - PSL

**Corinne Vercher-Chaptal**, Université Paris 13 - Sorbonne Paris Cité

La dimension géopolitique de la puissance des GAFAM et des BAHTX, le risque de leur domination, de celles des pays dont elles émanent, les Etats -Unis et la Chine, sont progressivement perçus en même temps que leurs extraordinaires puissances transformatrices. Les controverses concernant le Cloud ACT, la 5G, la taxation européenne des GAFAM, par exemple, s'inscrivent dans ce contexte. La difficulté des Etats démocratiques à imposer aux plateformes oligopolistiques des régulations fiscales, sociales, concurrentielles et éthiques, illustre également les défis de souveraineté. Toutefois, du projet de Cloud européen GAIA-X aux plateformes coopératives, en passant par les cités intelligentes et participatives, de nombreuses initiatives émergent pour mobiliser la digitalisation, en échappant à la domination des géants du tech américains ou chinois qui constituent progressivement l'infrastructure socio-économique du monde.

### **13h30 - 15h : Diversité des langues ou « English only » : quels enjeux et quelles stratégies pour notre champ ?**

*Table ronde animée par Jean-François Chanlat (Université Paris Dauphine - PSL) et Baptiste Rappin (IAE Metz School of Management, Université de Lorraine) avec :*

**Sylvie Chevrier**, Université Gustave Eiffel

**Mauricio Serva**, Université fédérale de Santa Catarina (UFSC)

**Geneviève Tréguer-Felten**, SYLED-CEDISCOR, Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle

Dans tout champ scientifique, la question de la langue constitue une question centrale. C'est vrai notamment dans le domaine des sciences sociales. Or, au cours des deux dernières décennies, on a assisté dans certains de nos univers à une survalorisation des publications en langue anglaise qui s'opère la plupart du temps au détriment des publications en langue française, voire dans d'autres langues. Lié aux logiques qui se sont mises en place (classements, accréditations...) dans notre champ, au cours de la même période, ce phénomène a des effets qui ne sont pas neutres sur la dynamique du champ français. Dans le cadre de cette table ronde, après avoir rappelé les enjeux intellectuels, culturels, sociopolitiques, voire économiques du choix du tout anglais, nous aborderons les manières d'y faire face, en dénonçant certains mythes qui y sont associés, et en présentant les possibilités qui s'offrent à nous pour conserver une diversité linguistique essentielle à la dynamique de notre champ et à l'expression d'une certaine souveraineté scientifique. Ce qui passe à la fois par une coopération renforcée avec d'autres champs linguistiques et par une politique de diffusion numérique ambitieuse, grâce, entre autres, à la traduction automatique et à la création de sites multilingues où l'anglais aura bien sûr sa place mais pas toute la place.

<b>15h15 - 16h30 : Recherches entre libertés académiques, coopération, marchés et rivalités géopolitiques</b>
---

*Table ronde animée par Jean-Philippe Denis (Université Paris-Saclay, Revue française de gestion, IQSOG) avec :*

**Aude Deville**, IAE de Nice, Université Côte d'Azur, Présidente de la section sciences de gestion et du management du Conseil National des Universités

**Aziza Laguecir**, IESEG School of Management, Rédactrice associée de la Revue *Comptabilité, Contrôle, Audit*

**Eric Lamarque**, Directeur de l'IAE de Paris Sorbonne Business School, président du réseau IAE France

**Thomas Parisot**, Responsable des Relations Institutionnelles & Co-managing Director, CAIRN.info, Vice-président du Groupement français des Industries de l'Information (GFII)

La recherche est par nature une activité coopérative qui s'accommode mal des frontières institutionnelles et des rivalités. A l'heure de l'*Open Science*, il est aussi d'évidence que le partage des connaissances est plus que jamais placé au cœur de la dynamique du progrès scientifique, ce dont témoigne la loi pour une République Numérique. Simultanément, les dynamiques compétitives n'ont eu de cesse de s'exacerber au cours de ces vingt dernières années en raison de la montée en puissance des classements internationaux, dont il est par ailleurs notoire qu'ils sont défavorables aux sciences humaines et sociales au profit des sciences dites exactes. Loin de s'apaiser, les rivalités vont croissant : les sujets comme l'intelligence artificielle ou l'avènement du quantique occupent tous les esprits (dès fin 2019, Google annonçait avoir atteint la « *quantum supremacy* ») ; l'annonce par le président Macron d'un « plan quantique » à hauteur de 1,8 milliards d'euros sur 5 ans confirme, si besoin était, cette urgence stratégique. Dans ce contexte, l'utilité et l'avenir des recherches – en particulier francophones – en sciences humaines et sociales sont directement interpellés. Dans le domaine particulier des sciences de gestion et du management, ceci justifie

assurément de penser à nouveaux frais les modes d'organisation, de production et de valorisation de la recherche.

**16h30 - 17h30 : Synthèse et conclusion avec :**

**Frédérique Alexandre-Bailly**, Présidente de la SFM

**Anne-Sophie Barthez**, Directrice générale de l'enseignement supérieur et de l'insertion professionnelle, MESRI

**Jean-Marc Merriaux**, Directeur du numérique éducatif, Ministère de l'éducation nationale, de la jeunesse et des sports, Ministère l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation